

Bonne année !

Fait du jour

Transcription

[Jingle. *Les Mots de l'actualité avec le CNDP**. Yvan Amar.]

Yvan Amar :

Bonne année. Traditionnellement, c'est le souhait qu'on va s'échanger dans quelques moments parce qu'on passe d'une année à l'autre, et on va se dire ça, entre parents, entre amis, parfois peut-être entre étrangers, ce n'est pas désagréable.

Et on dit « bonne année », on ne dit pas, par exemple, « bonne nouvelle année », comme ce peut être le cas dans d'autres langues. Et on ne se souhaite pas non plus une « joyeuse année », alors qu'on s'est souhaité un « joyeux Noël ». Alors on voit que « bonne année », c'est une expression particulière, une expression qu'on prononce à l'occasion du Nouvel An.

Ah, là encore on a une expression spéciale : Nouvel An. Bien plus rarement on parle de nouvelle année. Bon, on peut l'entendre, hein, mais « nouvelle année », ce n'est pas une expression figée. Alors le Nouvel An, tout le monde le dit, et ça a deux sens. C'est à la fois l'arrivée d'un nouveau millésime, c'est-à-dire d'un nouveau chiffre pour désigner l'année, 2018 dans le calendrier chrétien occidental ; et puis le Nouvel An, c'est aussi la fête qui célèbre son début. Si je dis à quelqu'un : « Qu'est-ce que tu fais pour le Nouvel An ? », ça veut dire : « Qu'est-ce que tu fais pour le réveillon ? », pour la soirée et la nuit qui vont nous faire passer d'une année dans l'autre.

Alors on peut remarquer bien sûr la place de l'adjectif, « nouvel » qu'on met avant le mot « an ». On dit « Nouvel An ». Est-ce qu'on parle d'an nouveau ? Oh, pas vraiment ! C'est possible mais c'est très rare. En revanche, on entend parfois l'expression « l'an neuf ». C'est un archaïsme, c'est-à-dire une façon ancienne de parler. Et là, pour l'ordre des mots, on n'a pas d'autre possibilité que celui-là : « an neuf », on ne peut pas dire « neuf an », ça n'existe pas. C'est impossible à entendre. Mais cet an neuf profite d'une expression qu'on prononce encore même si elle est ancienne : « Au gui l'an neuf » ! C'est-à-dire que cela fait référence à une tradition qui voulait que l'on accrochât du gui, des branches de gui au-dessus des portes, et puis on s'embrasse en se plaçant juste en dessous : on s'embrasse sous le gui. Et on dit que ça porte bonheur.

[Jingle]

Zéphyrin Kouadio :

Et bonne année à vous, Yvan Amar.

* Centre national de documentation pédagogique